
Atlantic Vernacular / Vernaculaire d'Atlantique

Craft NB Biennale Exhibition / l'exposition biennale de Métiers d'art NB

côte est

a poem composed for CraftNB's Biennale exhibition, *Atlantic Vernacular*

- I. We don't need much in the way of orienting ourselves, can find the *stella maris* most nights and that's enough. The men in my family worked the same fleet of tugboats *toute ma vie*¹, each vessel named for a tree: Juniper, Hemlock, Spruce. We got strong roots but roam nonetheless, home nowheres and everywheres at once.
- II. We measure time in shifts and seasons. When dad was working my sister and I wore his Moosehead t-shirts as nighties, grew accustomed, as mom had, to his coming and going. She swears it's the secret to a happy marriage: *loin des yeux, près du cœur*². Shed night marked his homecoming, the garage smelling of woodsmoke, cheap lager and brine—the harbour's brume lingering on our father and his crew.
- III. We know what we don't know: if floodwater will spoil the fiddleheads again this spring, contaminating the wild ferns and the Wolastoq river. If the abortion clinic will stay above water: the climate, political and environmental, unsteady. If the car'll make it through another greasy winter: rust blooming over its fenders, flaked paint like the lichen on the maples in the dooryard. *Cousse-tu veux chte-dise*³?
- IV. We got stories. Of Pépère, less mobile with age, taking the lawn tractor down to the fishing hole and getting it good and stuck. Of Mémère's earliest memory *celui de sa mère enceinte, la perte des eaux et l'arrivée de la sage-femme pour l'accouchement*⁴. She was yet the youngest of what would be *seize enfants, se souvient que l'arôme du sang, de la sueur et du liquide amniotique sent comme la marée basse*⁵.

¹ All my life

² Absence makes the heart grow fonder

³ What do you want me to tell you?

⁴ That of her mother, pregnant, her water breaking and the arrival of the midwife for the delivery

⁵ She was yet the youngest of what would be sixteen kids, remembers the aroma of blood, sweat and amniotic fluid smelled of low tide

Atlantic Vernacular / Vernaculaire d'Atlantique

Craft NB Biennale Exhibition / l'exposition biennale de Métiers d'art NB

côte est

un poème composé pour l'exposition biennale de Métiers d'art NB *Atlantique vernaculaire*

- I. Nous n'avons pas besoin de beaucoup pour nous orienter, nous pouvons trouver la *stella maris* la plupart des soirs et c'est assez. Les hommes de ma famille travaillaient la même flotte de remorqueurs toute ma vie, chaque navire portant le nom d'un arbre: Juniper, Hemlock, Spruce. Nous sommes enracinés mais nous nous déplaçons néanmoins, chez nous nulle part et partout au même temps.
- II. Nous mesurons le temps en « shifts » et en saisons. Quand mon père travaillait, ma sœur et moi portions ses t-shirts de Moosehead comme des nuisettes. Nous nous sommes habituées, comme maman, à ses allées et retours. Elle jure que c'est le secret d'un mariage heureux : *loin des yeux près du cœur*. « Shed night » a marqué son retour, le garage sentait de la fumée de bois, la bière « cheap » et l'eau salée—le brume du port persistante sur notre père et son équipage.
- III. Nous savons ce que nous ne savons pas : si les eaux d'inondation vont ruiner les têtes-de-violons encore ce printemps, contaminant les fougères et la rivière Wolastoq. Si la clinique d'avortement hors de l'eau: le climat, politique et environnemental, instable. Si la voiture survivra un autre hiver dur : de la rouille fleurit sur ses ailes, les flocons de peinture comme le lichen sur les érables du « dooryard ». *Cousse-tu veux chte-dise?*
- IV. Nous avons des histoires. De Pépère, moins mobile avec l'âge, descendant le tracteur à gazon vers le trou de pêche et l'a bien coincé. Du premier souvenir de celui de sa mère enceinte, la perte des eaux et l'arrivée de la sage-femme pour l'accouchement. Elle était encore la plus jeune de ce qui serait seize enfants, se souvient que l'arôme du sang, de la sueur et du liquide amniotique sent comme la marée basse.